

## Reims-Berlin. La victoire alliée en Europe Un film pédagogique destiné aussi au grand public *par Jean-Pierre Husson*

Le film *Reims-Berlin. La victoire alliée en Europe* est le résultat d'un partenariat entre le Centre régional de documentation pédagogique de Champagne-Ardenne et la Ville de Reims.

En 1985, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la victoire alliée en Europe, le CRDP avait déjà produit un film de 41 minutes destiné au public scolaire, et la Ville de Reims de son côté avait demandé à l'Établissement cinématographique et photographique des armées (ECPA) de réaliser un film de 10 minutes pour le Musée de la Salle de Reddition où il était projeté aux visiteurs. Arrivés depuis plusieurs années en fin de droits, l'un et l'autre ne pouvaient plus ni être diffusés, ni être projetés.

Le CRDP et la Ville de Reims ont donc décidé de s'unir pour produire ensemble un film répondant à une double commande.

Le film ECPA de 1985 retraçait en une version française unique la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale en Europe, mais évoquait à peine le 7 mai 1945 à Reims. Or, la Ville de Reims souhaitait disposer d'un documentaire en trois langues (française, anglaise, allemande) présentant le musée et explicitant ce qui s'est passé à Reims.

Le CNDP-Scérén souhaitait remplacer le film du CRDP de 1985 par un produit plus court, intégrant mieux la signature de Berlin, doté d'un livret pédagogique actualisé, et prenant place dans sa nouvelle collection éditoriale « Histoire en mémoire 1939-1945 ».

La présentation du film, le 5 mai 2003 à Reims, de la Ville de Reims (à gauche) et de Jacques Martin, directeur du CRDP (au centre) Un film pour redonner au 7 mai 1945 et à Reims, date et lieu de mémoire oubliés, leur dimension historique.

Chaque année la victoire alliée de 1945 est commémorée le 8 mai. Et pourtant la signature de la capitulation allemande qui a mis fin à la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale en Europe est intervenue à 2 heures 41 le 7 mai à Reims, puis à Berlin dans la nuit du 8 au 9 mai.

Le film *Reims-Berlin* qui s'appuie sur des documents d'actualité puisés dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), de l'ECPA et du CRDP de Champagne-Ardenne, redonne à Reims et au 7 mai 1945 leur dimension historique, tout en expliquant pourquoi cette date et ce lieu ont été rapidement et définitivement effacés par le 8 mai et par Berlin.

Il relate les événements qui ont conduit à cette double signature : l'effondrement de l'ar-

mée allemande au printemps 1945, ponctué par la jonction des troupes alliées à Torgaü sur l'Elbe, la capitulation partielle de Caserta en Italie, la prise de Berlin par l'Armée rouge, le suicide d'Hitler remplacé par l'amiral Doenitz, et la capitulation partielle de Lüneburg en Allemagne du Nord.

Il décrit l'arrivée des plénipotentiaires allemands à Reims au quartier général d'Eisenhower, commandant en chef du Corps expéditionnaire allié en Europe.

Il fait revivre la signature de Reims immédiatement suivie de l'enregistrement du discours de la victoire, puis la signature de l'acte définitif exigée par le haut commandement soviétique à Berlin où la France était représentée par le général de Lattre de Tassigny.

Il s'achève par le défilé de la victoire le 9 mai 1945 à Reims filmé en couleurs par le cameraman rémois, Georges Chantraine.

*L'acte de capitulation de Reims, un acte purement militaire*

Le texte de la capitulation signée à Reims, qui a mis fin à la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale en Europe, ne ressemble guère au projet de capitulation qui avait été minutieusement élaboré dès 1944 par la Commission consultative européenne où siégeaient les représentants des gouvernements américain, soviétique et britannique.

Ce projet avait abouti à un texte long, rédigé par des civils, des politiques et des diplomates, en termes juridiques, alors que le texte de la capitulation de Reims est au contraire un texte dactylographié court, sans rubans ni sceaux de cire, élaboré en hâte, dans l'improvisation, par un cercle étroit d'officiers américains aux ordres d'Eisenhower, soucieux de mettre fin au plus vite à la guerre et d'éviter les arguties juridiques et politiques qui auraient risqué de faire traîner le processus.

Il s'agit donc d'un acte purement militaire (*Act of Military Surrender*), qui enjoignait aux troupes allemandes de cesser le combat le 8 mai à 23 heures 01, heure d'Europe centrale, et d'obéir aux ordres



La présentation du film, le 5 mai 2003 à Reims, par Gracia Dorel-Ferré, IPR, en présence de Mario Rossi, maire-adjoint de la Ville de Reims (à gauche) et de Jacques Martin, directeur du CRDP (au centre). Un film pour redonner au 7 mai 1945 et à Reims, date et lieu de mémoire oubliés, leur dimension historique.

qui leur seraient donnés.

Quant à la France qui avait été tenue à l'écart de l'élaboration du projet de capitulation de la Commission consultative européenne, elle ne fut pas davantage associée à la rédaction de l'acte de Reims.

Le 4 mai, de Gaulle avait désigné le général de Lattre de Tassigny pour signer la capitulation allemande au nom de la France. Mais c'est un autre général, le général Sevez, qui fut convoqué au dernier moment à Reims par Eisenhower. Adjoint du général Juin, chef d'État-major de la Défense nationale, qui à cette date représentait la France à la Conférence de San Francisco chargée d'adopter la Charte des Nations Unies, le général Sevez s'est présenté in extremis au Quartier général allié, et fut introduit au dernier moment dans la Salle des cartes, immédiatement avant l'arrivée des trois officiers allemands.

Il n'intervint à aucun moment dans les discussions, et ne fut finalement admis à signer que comme témoin. Lorsqu'on examine minutieusement le fac-similé de l'acte de capitulation, on peut constater que son nom a été rajouté tout en bas de l'acte. La mention *Major General, French Army (Witness)* a été tapée avec une machine à écrire différente de celle utilisée pour le reste du texte.

À Reims, il n'y avait pas de drapeau français et il n'y a pas eu de version française de l'acte de capitulation : *Only this text in English is authoritative.*



#### Propositions d'utilisation pédagogique

Le film Reims-Berlin peut être projeté en classe au collège comme au lycée, en histoire, pour conclure l'étude des grandes phases de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale en Europe.

Il permet d'expliciter le sens du terme de capitulation, associé à la fin de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale en Europe, trop souvent confondu avec celui d'armistice qui renvoie à la fin de 1<sup>ere</sup> guerre mondiale et à la

défaite française de juin 1940.

Il peut aussi être exploité au lycée en classe de Première L, dans le cadre des Travaux personnels encadrés, autour du thème « Mémoire / Mémoires ».

#### Principaux aspects abordés :

- La détermination des pays de la Grande Alliance qui ont combattu l'Allemagne nazie jusqu'à la capitulation totale, conformément aux engagements pris par Roosevelt et Churchill à la conférence de Casablanca de janvier 1943 pour rassurer Staline inquiet d'une possible paix séparée à l'Ouest.

- L'effondrement militaire rapide de l'Allemagne au printemps 1945 après les incertitudes de l'hiver 1944-1945 marqué par la contre-offensive allemande dans les Ardennes, effondrement ponctué par la prise de Berlin et les capitulations partielles de Caserta et de Lüneburg.

- L'enchaînement des deux redditions allemandes successives à Reims puis à Berlin.

- L'exigence des Soviétiques d'obtenir que l'acte définitif de la capitulation allemande soit signé à Berlin au Quartier général du maréchal Joukov.

- La défiance qui s'installe dès la fin de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale entre les deux principaux pays vainqueurs, États-Unis et Union soviétique, annonçant les prémices de la guerre froide dont les principaux enjeux en Europe vont être l'Allemagne et Berlin.

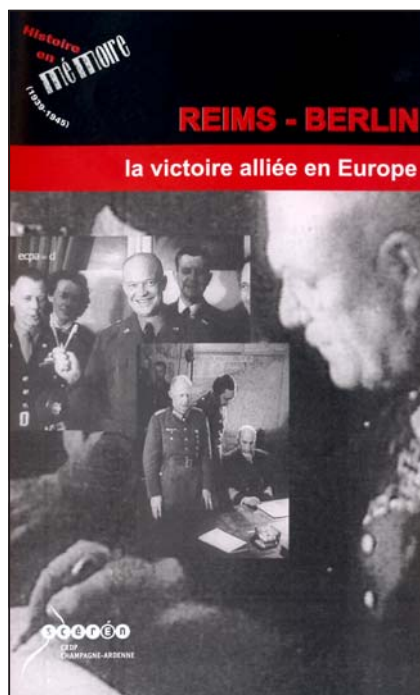
- Le rôle effacé et la difficulté de la France de se faire reconnaître comme un allié à part entière aux côtés des principaux pays vainqueurs États-Unis, Union soviétique et Royaume-Uni.

- L'annonce et la célébration de la victoire à Paris et à Reims.

- Le choix du 8 mai pour commémorer cette victoire.

- L'effacement du 7 mai 1945 et de Reims au profit du 8 mai et de Berlin.

- La présentation d'un lieu de mémoire méconnu de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale : le Musée de la Reddition de Reims. ■



#### Production

CRDP de Champagne-Ardenne, 2003

**Auteur** Jean-Pierre HUSSON

**Réalisateur** Pierre PINON

**VHS**

**Durée** 12 minutes

**Référence** 51000A04

**Prix** 18 euros

CRDP de Champagne-Ardenne

47, rue Simon

BP. 387

51063 REIMS CEDEX

Tél. 03 26 85 66 63

#### Pour en savoir plus

Jean-Pierre HUSSON, **Le 7 mai 1945 à Reims : une date et un lieu oubliés**, dossier en ligne sur le site « Histoire et mémoire » du CRDP de Champagne-Ardenne.

<http://crdp.ac-reims.fr/memoire/enseigner/reims7mai/menu.htm>